

Une agricultrice passionnée et convaincue de ses choix

PORTRAIT En devenant présidente de la coopérative Faireswiss lait équitable en 2019, l'agricultrice Anne Chenevard n'aurait jamais pensé que cette nouvelle fonction la médiatiserait autant. Elle a su garder les pieds sur terre.

«**J**e n'aurais jamais imaginé tout ça. Ce projet de lait équitable m'a fait sortir de ma zone de confort», s'exclame la présidente de la coopérative Faireswiss, Anne Chenevard, à peine rentrée d'un enregistrement pour l'émission *Agriculture Durable* de La Télé Vaud-Fribourg. «Lors d'un rassemblement dans le cadre des révoltes agricoles à Estavayer au printemps 2024, un journaliste de la RTS a dit: «C'est Madame Lait équitable qui arrive.» Je lui ai répondu que j'avais aussi un prénom», rigole-t-elle.

Une motivation à toute épreuve

A 43 ans, l'agricultrice médiatisée n'oublie aucunement la cause qu'elle défend. «C'est mon combat quotidien. Il existe une grande méconnaissance du monde agricole. En expliquant le principe du lait équitable, les producteurs essaient de combler un fossé qui s'est creusé avec les consommateurs.» Aujourd'hui, les 80 producteurs de lait de la coopérative touchent un franc sur une partie de leur production qui est commercialisée sous la marque Faireswiss. Ce qui couvre leurs frais de production, alors que le prix du litre de lait se situe aux alentours de 72 centimes. «Je suis toujours hyperreconnaissante, quand j'aperçois un consommateur avec un litre de lait équitable dans son cabas. Notre principal défi reste l'augmentation de nos ventes. Pour l'instant, notre évolution constante, mais lente, ne nous permet pas d'accepter les 120 producteurs qui sont sur liste d'attente», regrette celle qui a toujours vécu à Corcelles-le-Jorat. Avec ses 500 points de vente, dont Aldi depuis avril 2024, la coopérative continue à se battre pour freiner l'hémorragie des producteurs de lait.

«Le fait d'être sollicitée par les médias a permis de faire connaître le lait équitable et de toucher les politiques. Même si nous parlons du lait, la problématique est identique dans toutes les filières agri-



Grâce au lait équitable, Anne Chenevard a pu construire une nouvelle ferme à Corcelles-le-Jorat dans laquelle les veaux sont les bienvenus et le robot de traite a facilité son travail d'agricultrice.

PHOTO MARTINE MACHY

coles et dans le monde entier. L'agriculture familiale est en souffrance partout. Le message des luttes paysannes est universel», relève Anne Chenevard, qui est aussi devenue la «muse» de Benoît Lange. L'artiste valaisan a créé un livre et une exposition de photographies intitulés *Le choix de la terre - Le parcours d'une paysanne: Anne Chenevard*. «C'est un travail qui a duré trois ans. Benoît Lange a voulu montrer une vision artistique de la réalité paysanne.»

Grâce, en partie, à une rémunération équitable de son lait, la paysanne corçalline a pu améliorer son outil de travail qui arrivait en fin de course. En avril 2023, elle finit de bâtir sa nouvelle ferme. En faisant installer un robot de traite, elle améliore autant le bien-être animal que sa qualité de vie. Elle dispose enfin davantage de temps pour sa famille. «On pourrait croire que le robot déshumanise le travail de l'agriculteur. Mais c'est tout le contraire. Dans l'écurie, c'est maintenant beaucoup plus serein et j'ai plus de temps pour caresser et soigner les bêtes.»

Une vie multiple

Avant d'être propriétaire de sa ferme, Anne Chenevard a exercé plusieurs métiers. Elle a d'abord obtenu un CFC d'horticultrice, puis s'est tournée vers l'éducation spécialisée pour personnes souffrant d'un handicap mental. Avant de se former en tant qu'infirmière, elle a voyagé au Pérou pendant deux ans. Elle devient la maman de Léni, qui a aujourd'hui 16 ans. Lorsqu'en 2012, son père approche de la retraite, elle commence un apprentissage accéléré d'agricultrice. En 2017, elle reprend l'exploitation familiale, tout en gardant un petit pourcentage à l'hôpital. Des journées très minutées. La charge mentale des femmes, elle connaît bien, mais elle peut compter sur l'aide de ses proches.

Au décès de son père en 2021, elle ressent une forme de responsabilité de transmettre l'héritage familial. Tout un patrimoine et un savoir-faire qu'elle ne voudrait pas voir disparaître. «Même si mon fils n'est pas intéressé, j'ai envie d'être un maillon de transmission pour que vive toujours une famille paysanne dans cette ferme.» Pour elle, seule la passion doit guider le choix d'exercer le métier d'agricultrice.

■ MARTINE MACHY

PUBLICITÉ

BUCHARD Voyages

À la mer pour pas cher!

COSTA BRAVA - CÔTE ADRIATIQUE

ROSAS

HÔTEL GOYA PARK 3*

7 nuits

DÈS **695.-**

PAR PERSONNE EN DEMI-PENSION

Dès 1'885.- pour 2 adultes + 2 enfants

IGEA MARINA

HÔTEL THEA 3*

7 nuits

DÈS **1'145.-**

PAR PERSONNE EN PENSION COMPLETE